

Petawawa mardi 14 oct. 1941 2 hrs p.m.

Amour-

Je n'ai pas reçu de lettres de toi depuis quelques jours déjà sinon une lettre du 3 courant que l'on m'a remise ce matin [censuré]. Je commence à croire que quand la machine humaine vieillit il y a toujours quelque-chose qui se détraque. Imagine-toi que je ne puis porter mon dentier du haut car j'ai mal à la gencive supérieure depuis quelque temps et comme ça n'a pas l'air de guérir vite je commence à m'inquiéter un peu. J'aurais dû cesser de porter mon dentier dès qu'un médecin interné ici et qui connaît son affaire m'a suggéré de le faire. Je me trouvais trop peu joli sans dentier et j'ai continué de la porter. Demain mat matin je dois passer devant le médecine militaire du camp et il est possible même probable [censuré]. Je ne sais pas si [censuré]. Je l'espère. Je voulais te parler de ce sujet il y a une semaine ou deux mais j'ai crû devoir attendre que ça se développe ou que ça disparaisse. Je suis loin d'être découragé mais tout de même j'étais bien heureux avant que mon cœur s'agite et que ma gencive s'irrite. Tout ce que je te demande c'est de ne pas t'inquiéter car je te tiendrai au courant. Claire me disait dans sa dernière lettre qu'elle avait un pressentiment que nous nous reverrion bientôt. Je ne sais si elle a la même intuition que sa maman mais si oui je suis sûr que la chose se réalisera car tes pressentiments à toi ne manquent jamais de se réaliser. Je t'aime comme jamais.

TON HOMME